

# Moga

## Rectifications 2013

---

Le Moga est le système d'écriture du gallo mis au point et utilisé par Chubri. Sa conception et sa publication en 2007 visaient à répondre aux besoins liés à la mise en place du projet spécifique de Chubri :

- une démarche de recherche et de diffusion des connaissances produites ;
- une éthique de respect de la diversité dialectale ;
- la mise en œuvre de différentes actions nécessitant d'écrire : transcription d'enregistrements de collectage, traductions, cours pour adultes, publications, communication, etc.

En 2008, une première mise à jour a été publiée. Elle concernait la suppression du doublement en finale des consonnes <g> et <y>.

La mise à jour qui est présentée ici est le fruit d'un travail qui a été amorcé au printemps 2012. Elle a été élaborée à partir de l'expérience de mise en œuvre de la version antérieure dans l'ensemble des activités de l'institut. Elle tient compte aussi de tests effectués auprès d'élèves des cours du soir, qui ont mis en évidence des points à améliorer pour faciliter l'apprentissage des adultes. Elle répond enfin à des besoins liés à l'analyse des collectes orales ; il manquait quelques graphèmes univoques pour pouvoir transcrire des phonèmes dialectaux du gallo qui n'avaient pas été identifiés jusqu'ici.

En règle générale, nous avons cherché à profiter de ces modifications pour contribuer à des rapprochements avec les conventions diffusées par l'Association des enseignants de gallo sous le nom d'ABCD, ceci afin de faciliter peu à peu la tâche des utilisateurs.

Cette mise à jour a été validée par le Conseil d'administration de Chubri le 31 mai 2013. Elle a été préparée par Bèrtran Ôbrée, directeur, en collaboration avec Matlao Ghiton, chargé de collecte et de formation. Nous remercions Alinn Metayer, ex-formatrice à Chubri, qui a contribué à la réflexion sur cette version. Nous avons également sollicité des avis extérieurs à l'équipe salariée. Nous remercions les personnes qui ont ainsi accepté de nous transmettre leurs commentaires, qu'ils soient généraux ou plus détaillés : Ali Tifrit (LLing EA 3827, Université de Nantes), Dominique Bossé (Stumdi), ainsi que Nicolas Auffray, Antoine Chatelier et Marie Chiff'Mine alias Marie-Claire Sauvée, tous trois membres titulaires de Chubri.

Marc Clériveret  
Président de Chubri

*Rennes, 4 juillet 2013*

# Les rectifications 2013

## en résumé

---

### 1. Graphèmes unifiants

- Le graphème unifiant <lh> est remplacé par <ll> à l'intérieur du mot (*crubllë*). Il disparaît en finale (*un crubl*).
- Le graphème <êgn> est introduit pour les mots tels que : *châtêgn, Brtêgn, s'bêgnë*...

### 2. Consonnes

- Le phonème [k] n'est plus transcrit systématiquement <q>. Désormais il est généralement noté <c> devant consonne (*crouyë, cllench*) et devant les lettres A et O (*acordë, chocolâ*). Par ailleurs, il est noté <q> en finale absolue (*ùnn piq*) et devant les lettres E, I et U (*ùnn saqée, léz qiôz, châqun*). Seule exception à cette règle : le graphème <q> est systématiquement utilisé dans les verbes en -që, -qtë, -qlë et -qrë dans toute la conjugaison (*tu vâ piqë ; en piqan*).
- Le graphème <s> est désormais remplacé par <ss> entre deux lettres voyelles (*en trassan ; vouz poussée*). Dans tous les autres cas, le graphème <s> est maintenu pour le phonème [s]. Ce changement n'impacte pas le phonème [z] qui reste systématiquement noté <z>.
- Le <|> n'est plus doublé en finale : après voyelle il est prononcé (*la bol*) et après consonne il est muet (*un crubl*). Il n'y a plus de <|> muet en finale.
- Tout <z> qui apparaît devant un mot commençant par une voyelle (liaison, pluriel nominal, numéral) est systématiquement accolé au morphème qui précède. Il est intégré au mot et est accepté comme finale muette pour les morphèmes (*vôz fiy / vôz'amin ; deûz broch / deûz'epiy ; louz chva / louz'ignè*).
- Le graphème <ñ> disparaît dans les textes transdialectaux (écrits pour toute l'aire gallèse). Il est remplacé par <nn> après voyelle (*tu dinnrâ ; tu donnrâ ; ùnn pannrée*) et par <n> après un <g> (*bagñaodë ; Amân Dagnèt*).

### 3. Voyelle centrale

- Le traitement de la voyelle centrale et l'usage des graphèmes <e> et <ë> sont remaniés :
- Le phonème [ə] (son lexicalisé, dont la présence ou absence impacte le sens du mot) est désormais noté <e> dans le mot (*benediccion*) ou pour un « e » isolé (*j'e vu mon pérr e ma mérr*) et <ë> en finale absolue (*il'a dmandë sa*).
- La voyelle d'appui [ə] (son sans valeur lexicale, dont la présence ou absence n'impacte pas le mot) est notée <e> en finale (*pren l'chat / pren don just le chat*) et <ë> dans le mot (*la dmandd / la grandd dëmandd*).

### 4. Sonantes syllabiques « r » et « l »

- Jusqu'ici les sonantes « r » et « l » en position syllabique étaient systématiquement notées <r> et <l>. Différents cas sont désormais distingués :
- À l'initiale devant consonne ou semi-consonne, le « r » est noté <'r> s'il est syllabique (ou « vocalique ») (*ùnn rminzz / la rminzz ; Batiss 'Rouao / Jân Rouao*).
- Dans le mot devant consonne, pas de changement, on note <r> et <l> (*grnouy, aotrment, tu sublrâ*). Exception, devant un « r » consonne, le « r » syllabique est noté <er> (*tu monterrâ*).
- Dans le mot devant semi-consonne, les sonantes syllabiques sont notées <er> et <el> (*tu vâ perië, Beria, la berouëtt, vouz subeliée*).
- En finale absolue, les sonantes syllabiques sont notées <err> et <el> (*il'enterr, i soufel*).

### 5. Voyelles diverses

- Pour les besoins des transcriptions dialectales, les graphèmes de voyelles longues suivants sont introduits : <âa> (*lâassë*), attesté dans le Pays de Dol et à Plébouille (22) ; <ôo> (*a côotë*) attesté à Saint-Carreuc ; <eeû> (*déz'eeû*) attesté dans le nord de la Haute-Bretagne (Broualan, Guitté, Brusvily, Merdrignac, Plévenon).
- Également pour les besoins des transcriptions dialectales, le graphème de diphtongue <èu> est introduit qui note le phonème [ɛʏ] attesté à Plévenon (*la tèuss, Mhèu*).
- Le graphème <aeu> remplace désormais <èu> pour la diphtongue [æʏ] (*il'a vaeu un laeu*).

### 6. Signes diacritiques et espaces

- L'accolement des « simples » est introduit : *j'm'en vâ* s'écrit désormais *jm'en vâ*.
- Entre une apostrophe et un caractère arabe, un espace est désormais inséré (*l' 10 du mouâz d'aot*).
- Un verbe suivi du pronom sujet « j » postposé y est relié par une apostrophe (*Chantron'j ?*).

# Huit points

## de convergence avec l'ABCD

### induits par les rectifications 2013

---

#### Graphèmes unifiants

1. Le graphème unifiant <lh> est remplacé par <ll> à l'intérieur du mot (*crubllë*). Il disparaît en finale (*un crubl*). ► **Le Moga est désormais identique à l'ABCD sur ce point.**

#### Consonnes

2. Le phonème [k] n'est plus transcrit systématiquement <q>. Désormais il est généralement noté <c> devant consonne (*crouyë, cllench*) et devant les lettres A et O (*acordë, chocolâ*). Par ailleurs, il est noté <q> en finale absolue (*ùnn piq*) et devant les lettres E, I et U (*ùnn saqée, léz qiôz, châqun*). Seule exception à cette règle : le graphème <q> est systématiquement utilisé dans les verbes en -që, -qtë, -qlë et -qrë dans toute la conjugaison (*tu vâ piqë ; en piqan*). ► **Sauf pour l'exception mentionnée, le Moga est désormais identique à l'ABCD.**
3. Le graphème <s> est désormais remplacé par <ss> entre deux lettres voyelles (*en trassan ; vouz poussée*). Dans tous les autres cas, le graphème <s> est maintenu pour le phonème [s]. Ce changement n'impacte pas le phonème [z] qui reste systématiquement noté <z>. ► **Le Moga se rapproche de l'ABCD mais une différence persiste car l'ABCD utilise aussi <c> ou <ç> pour noter le phonème [s]. Ainsi on écrit *trassë* en Moga et *tracë* en ABCD.**
4. Le <l> n'est plus doublé en finale : après voyelle il est prononcé (*la bol*) et après consonne il est muet (*un crubl*). Il n'y a plus de <ll> muet en finale. ► **Le Moga se rapproche partiellement de l'ABCD qui compte peu de <ll> muets en finale. Des mots tels que *matina* ou *journa* sont désormais écrits de la même façon.**
5. Tout <z> qui apparaît devant un mot commençant par une voyelle (liaison, pluriel nominal, numéral) est systématiquement accolé à ce qui précède. Il est intégré au mot et est accepté comme finale muette pour les morphèmes (*vôz fiy / vôz'amin ; deûz broch / deûz'epiy ; louz chva / louz'ignè*). ► **Le Moga se rapproche partiellement de l'ABCD, même si cette écriture utilise un <s> dans ce cas et n'écrit pas la liaison à l'aide de l'apostrophe.**

### Voyelle centrale

6. Le phonème [ə] (*son lexicalisé, dont la présence ou absence impacte le sens du mot*) est désormais noté <e> dans le mot (*benedicsion*) ou pour un « e » isolé (*j'e vu mon pérr e ma mérr*) et <ë> en finale absolue (*il'a dmandë sa*). ► **Le Moga est désormais identique à l'ABCD sur ce point.**

### Sonantes syllabiques « r » et « l »

7. Dans le mot devant semi-consonne, les sonantes syllabiques sont notées <er> et <el> (*tu vô perië, Beria, la berouëtt, vouz subeliëe*). ► **Le Moga est désormais identique à l'ABCD sur ce point.**
8. En finale absolue, les sonantes syllabiques sont notées <err> et <el> (*il'enterr, i soufel*). ► **Le Moga se rapproche partiellement de l'ABCD qui écrit dans ce cas –ere et –ele.**

# Détail des rectifications 2013

---

## A. CONSONNES

### 1. Accolement des simples

avant	désormais
<i>J'm'en vâ o l'z'efant.</i>	<i>Jm'en vâ o lz'efant.</i>

Quand deux « simples » se suivent devant une apostrophe, ils sont accolés.

Nous entendons par « simples » les morphèmes suivants :

- un simple vocalique : i ;
- huit simples consonantiques : d, j, l, m, n, q, s, t.

### 2. Finales en « l »

avant	désormais
<i>Un garr matinal, ùnn fiy matinall</i>	<i>Un garr matina, ùnn fiy matinal</i>
<i>Ùnn bèll fiy</i>	<i>Ùnn bèl fiy</i>
<i>S'éè mall a dirr...</i>	<i>S'éè mal a dirr...</i>
<i>Ièll, la poull...</i>	<i>Ièl, la poul...</i>
<i>Du sel pourr salè.</i>	<i>Du sè pourr salë.</i>
<i>I vièn. Il'ariv.</i>	<i>I vièn. Il'ariv.</i>
<i>Un crublh</i>	<i>Un crubl</i>

En finale, la règle est désormais la suivante :

Après voyelle :

- Pas de graphème muet notant la consonne implicite (ex : *matina* - fr. matinal).
- Le graphème <l> est prononcé (ex : *matinal* - fr. matinale).

Après consonne :

- Le graphème <l> est muet (*un crubl*).

Le graphème <l> est ainsi sorti du « cas 1 » des finales (cf *Lire et écrire le gallo en Moga*, septembre 2008, page 44) qui devient désormais :

- (1) Finale simple muette ≠ Finale doublée prononcée : <d>, <r>, <s>, <t>, <z>

Le graphème <l> constitue le « cas 5 » ainsi créé.

### 3. Accolement du <z> de liaison ou du pluriel nominal avec le morphème

avant	désormais
<i>Lé z'amin</i>	<i>Léz'amin</i>
<i>Vouz'avée</i>	<i>Vouz'avée</i>
<i>Louz'efant ée la</i>	<i>Louz'efant ée la</i>
<i>Deûz-sent z'epiy</i>	<i>Deûz-senz'epiy</i>

Quelle que soit la nature du <z> qui apparaît dans une liaison, il est collé en finale de morphème, y compris dans le cas d'un numéral.

Les notations du type « *vô z'amin* » sont donc ainsi remplacées par « *vôz'amin* ». Dans le même temps, la notation « *vouz'avée* » est conservée. Attention, pas de changement entre adjectif et nom. On écrira par exemple « *déz grandd z'èrb* » et « *déz grandd fiy* ».

### 4. Graphème <z> muet en finale de morphème

avant	désormais
<i>Nô poul / Nô z'amin</i>	<i>Nôz poul / Nôz'amin</i>
<i>Dé poul / Dé z'amin / Do dz'amin</i>	<i>Déz poul / Déz'amin / Do dz'amin</i>
<i>Vou vnée / Vouz'arivée / Si vz'arivée</i>	<i>Vouz vnée / Vouz'arivée / Si vz'arivée</i>
<i>Lou fiy ée la / Louz'efant ée la</i>	<i>Louz fiy ée la / Louz'efant ée la</i>

La règle générale pour les morphèmes est l'absence de muette en finale. Désormais le <z> fait exception. Il est utilisé en finale de morphème pour marquer la possibilité d'une liaison en « z ».

## 5. Transcription du /k/ par <c> et <q>

avant	désormais
<i>qrouye, qlhench, aqniyri, aqtone, bèqrée...</i> <i>panqartt, ùnn qatin...</i> <i>qonfiturr, choqolâ, aqorde...</i>	<i>crouyë, cllench, acniyri, actonë, bècrée...</i> <i>pancartt, ùnn catin...</i> <i>confiturr, chocolâ, acordë...</i>

Le graphème univoque <q> est remplacé par <c> dans les cas suivants :

- devant consonnes à l'intérieur du mot (exceptions pour les verbes cf tableau) ;
- devant les lettres A et O (exceptions pour les verbes cf tableau).

La répartition des graphèmes <c> et <q> est désormais la suivante :

Règle générale	<p><b>&lt;c&gt;</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Devant consonne <i>crouyë, cllench, acniyri, actonë, bècrée...</i></li> <li>• Devant A et O <i>pancartt, ùnn catin ; confiturr, chocolâ, acordë...</i></li> </ul>	<p><b>&lt;q&gt;</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• En finale absolue <i>ùnn piq ; s'ée roq</i></li> <li>• Devant E, I, U <i>ùnn saqée ; un qetin léz qiôz ; la qioch qulass ; châqun <sup>1</sup></i></li> </ul>
Exception	<p><b>&lt;q&gt;</b> Quelque soit ce qui suit le son [k] dans les verbes en :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>-që et -qtë <sup>2</sup></i> <i>tu vâ piqë &gt; en piqan</i> <i>tu vâ piqtë &gt; tu piqëtrâ</i></li> <li>• <i>-qlë et -qrë</i> <i>t'â piqlë &gt; vouz piqeliée</i> <i>tu vâ suqrë &gt; vouz suqerrée</i></li> </ul>	

<sup>1</sup> Variantes dialectales pour *qhulass* et *châqhun*.

<sup>2</sup> Remarque : certains verbes en /kt/ ne sont pas concernés comme *choctë* : *tu choctt* (cf R. Auffray, Le Petit Matao, p. 23).

## 6. Transcription du /s/ par <s> et <ss>

Avant	Désormais
<i>En trasan la routt. Pousée don !</i>	<i>En trassan la routt. Poussée don !</i>

Le graphème <ss> est désormais de règle entre deux lettres voyelles. Le graphème <s> est maintenu dans les autres cas : en initiale, entre voyelle et consonne, ou entre consonne et voyelle.

## 7. Désambiguïsation du <n> après voyelle ou après <g>

Avant dans un texte transdialectal	Désormais dans un texte transdialectal
<i>Tu diñrâ. Tu doñrâ. J'magañron. Bagñaodë. Amân Dagñèt.</i>	<i>Tu dinnrâ. Tu donnrâ. J'magannron. Bag'naodë. Amân Dag'nèt.</i>

Avant dans des textes dialectaux	Désormais dans des textes dialectaux
<i>Tu douñrâ / tu dôñrâ / tu donñrâ</i>	<i>Tu dounnrâ / tu dönnrâ / tu donñrâ</i>

La nouvelle règle est la suivante :

- Pour noter un [n] entre une voyelle orale et une consonne, on double le <n>.  
*Tu dinnrâ. Tu dounnrâ ; tu dönnrâ. J'magannron.*
- Pour noter un [n] entre une voyelle nasale et une consonne, on utilise le <ñ>.  
*La Nenñèt. Tu donñrâ. Fonteinñ.*
- Entre le graphème unifiant « <o> devant nasale » et une consonne, on double le <n>.  
*Tu donnrâ.*
- Après un <g>, pour ne pas lire un graphème <gn>, on notera <'n>.  
*Bag'naodë. Amân Dag'nèt.*

NB : Il existe un caractère correspondant à ce graphème, disponible en insertion de caractère spécial. Cela peut être utile entre autres aux graphistes professionnels. On peut ainsi diminuer l'espace entre les deux lettres : *Bag'naodë. Amân Dag'nèt.*

Le graphème <ñ> disparaît donc des transcriptions transdialectales et n'est plus utilisé que dans des transcriptions dialectales.

## B. VOYELLES DIVERSES

### 8. Ajout de graphèmes univoques de voyelles longues : <âa>, <ôo> et <eeû>

Le graphème <âa> note un â long qui peut diphtonguer sous accent en [a<sup>w</sup>]. Cette voyelle est attestée à Broualan (Pays de Dol) et à Pléboulle (22).

Exemples :

*Lâassë.*

*Le bourr de Loumâa.*

Le graphème <ôo> note un ô long qui peut diphtonguer sous accent en [o<sup>w</sup>]. Cette voyelle est attestée à Saint-Carreuc

*A côotë.*

Le graphème <eeû> note un eû long pouvant diphtonguer sous accent en [ø<sup>j</sup>]. Cette voyelle est attestée dans le nord de la Haute-Bretagne : par exemple à Broualan, Guitté, Brusvily, Merdrignac, Plévenon.

*I nn'a deeûz.*

*Dé z'eeû.*

### 9. Ajout du graphème de diphtongue <èu>

Le graphème <èu> note la diphtongue [ɛʏ] attestée à Plévenon<sup>3</sup>.

Exemples :

*La tèuss.*

*Mhèu.*

### 10. Remplacement du graphème de diphtongue <èu> par <aeu>

Avant	Désormais
<i>Il'a veù. Un leù. Dé peù.</i>	<i>Il'a vaeu. Un laeu. Dé paeu.</i>

Le graphème <aeu> note désormais la diphtongue [əʏ].

---

<sup>3</sup> Le rapport avec la diphtongue notée <aeu> est un point qui reste à préciser ultérieurement.

## C. VOYELLE CENTRALE

Les modifications qui suivent concernent l'usage des graphèmes <e> et <ë>.

- AVANT

Jusqu'ici le graphème <e> notait systématiquement le phonème [ə] et le <ë> la voyelle d'appui.

<e>	<ë>
Phonème [ə]. A une valeur lexicale ; sa présence ou absence impacte le sens du mot.	Voyelle d'appui. N'a pas de valeur lexicale ; sa présence ou absence n'impacte pas le sens du mot.
<i>Tu dmandd</i> (tu demandes) / <i>Tu dmande</i> (tu demandais) <i>La benediccion du Pelot</i>	<i>La dmandd / la grandd dëmandd</i> <i>Pren don l'chat / Pren don just lë chat</i>

- APRÈS

Les modifications exposées ci-après conduisent à répartir différemment l'usage des graphèmes <e> et <ë> :

	Phonème	Voyelle d'appui
En finale absolue	<ë> <i>Tu dmandd / Tu dmandë</i>	<e> <i>Pren don l'chat / Pren don just le chat</i>
Ailleurs dans le mot (et pour un « e » isolé)	<e> <i>La benediccion du Pelot</i> <i>J'e vu mon pérr e ma mérr.</i>	<ë> <i>La dmandd / la grandd dëmandd</i>

## 11. Suppression du tréma sur le « e d'appui » dans les morphèmes

Avant	Désormais
<i>Just lë prinss / do l'prinss</i>	<i>Just le prinss / do l'prinss</i>

Le tréma est supprimé sur la voyelle d'appui dans les morphèmes. Par contre, on conserve la règle de ne la noter que quand elle est effectivement prononcée : il n'y a pas de « e muet » en Moga.

## 12. Suppression du tréma sur les « e d'appui » lexicalisés

Avant	Désormais
<i>Parlëment</i>	<i>Parlement</i>

Dans le cas où le recours à la voyelle d'appui est imposé par la composition dans un nom ou un adjectif (préfixation ou suffixation), cette voyelle est toujours présente dans le mot. L'usage du tréma est supprimé dans cette situation. Dans le même temps, la voyelle d'appui reste notée spécifiquement avec le tréma à l'intérieur des lexèmes dans tous les autres cas, c'est-à-dire quand le recours à la voyelle d'appui est imposée par les mots qui environnent un nom ou un adjectif, ou par la conjugaison d'un verbe.

## 13. Introduction du tréma sur le phonème [ə] en finale de mot

Avant	Désormais
<i>La bonte</i>	<i>La bontë</i>
<i>Du te a la mentt</i>	<i>Du të a la mentt</i>
<i>Va don cante li ou bèn cante le !</i>	<i>Va don cantë li ou bèn cantë lë !</i>
<i>Leqhe q'tu vieû ?</i>	<i>Leqhë q'tu vieû ?</i>

Tout phonème [ə] (donc hors voyelle d'appui) est désormais noté avec un tréma en finale de mot.

## D. GRAPHÈMES UNIFIANTS

### 14 - Remplacement du graphème unifiant <lh> par <ll> à l'intérieur du mot

Avant	Désormais
<i>Blhanch, crublhe, flhée, gllhajeû, plhée</i>	<i>Bllanch, crubllë, fllée, gllajeû, pllée</i>

Le graphème unifiant <ll> remplace désormais <lh> à l'intérieur du mot.

Les variantes dialectales unifiées par ce graphème sont cartographiées dans la source suivante : Régis AUFFRAY « *Chapè chapiao* » (2012, éd° Rue des Scribes) – cartes 9 à 13 pages 166-167.

En finale, l'usage d'un graphème unifiant est supprimé. Dans un texte dialectal, on écrira donc *un crub* (si le verbe est *crubië*) ou *un crubl* (si le verbe est *crublë*) ; il existe aussi une forme plus rare qui est *cruby* (également *crubië* dans ce cas). Dans un texte transdialectal, on notera un <l> muet correspondant à la dérivation en <ll> : *un crubl, crubllë*

### 15 - Ajout du graphème unifiant <êgn>

Le graphème <êgn> est introduit pour unifier les variantes de mots du type *châtêgn*. Le graphème <êgn> unifie les variantes suivantes : *èngn, agn, âgn, ègn, egn, engn, ongn, einñ...*  
Exemples :

*Brtêgn. Châtêgn. S'bêgnë.*

Les variantes dialectales unifiées par ce graphème sont cartographiées dans la source suivante : Gabriel GUILLAUME et Jean-Paul CHAUVEAU « *Atlas linguistique de la Bretagne Romane, de l'Anjou et du Maine* » (1982, CNRS), tome II – carte 298 "châtagnes".

## E. SIGNES DIACRITIQUES ET ESPACES

### 16. Espace entre une apostrophe et un nombre en caractères arabes

Avant	Désormais
<i>O s'en fu l'10 du mouâz d'aot.</i>	<i>O s'en fu l' 10 du mouâz d'aot.</i>

Entre une apostrophe et un caractère arabe, un espace est désormais systématiquement inséré.

### 17. Apostrophe entre un verbe et le pronom sujet « j » postposé

Dans le cas – non codifié jusqu'ici - du pronom sujet « j » placé après le verbe dans une phrase interrogative, il est accolé au verbe à l'aide d'une apostrophe.

Exemples :

*Chantron'j ?*

## F. CONSONNES SYLLABIQUES

### 18. Modification de la transcription de « r » et « l » syllabiques

Jusqu'ici les consonnes « r » et « l » en position syllabique étaient systématiquement notées par <r> et <l>. Des règles distinctes sont désormais définies en fonction de différents cas. Elles sont résumées dans le tableau ci-dessous.

	R	L
Dans le mot devant consonne, sauf devant r	<ŕ> <i>Brŕtêgn</i> <i>Grŕnouy</i> <i>Aotrŕment</i>	<ł> <i>Ronłment</i>
À l'initiale devant consonne ou semi-consonne	<'r> <i>'Rvièn don ! / i va rveni</i> <i>Ûnn 'rminzz / la rminzz</i> <i>'Rouinn nouz pâ ! / i va nouz rouinë</i> <i>Batiss 'Rouao / Jân Rouao</i> <i>I pouss 'rièn / N'a rièn qhi pouss</i> <i>Ûnn 'ruèl / La ruèl</i>  Après un « simple » consonantique, il y a un accollement : <i>J'rvien</i> <i>L'rouâbl</i>	-
Dans le mot devant r	<er> <i>Tu monterrâ / Tu vâ montrë</i> <i>Ûnn monterri</i>	<ł> <i>Tu sublrâ / Tu vâ sublë</i> <i>Ûnn sublri</i>
Dans le mot devant semi-consonne	<er> <i>Tu vâ perië / tu prirâ</i> <i>Mderia, Beria</i> <i>La berouètt, la beruèrr</i>	<el> <i>Vou subeliëe</i> <i>Un peupelier</i> <i>Pelouânn</i>
En finale absolue	<err> <i>Il'enterr / I va entrë</i>	<el> <i>I soufel / I va souflëe</i>

Pour une partie du vocabulaire, il n'y a ainsi plus une seule marque graphique mais désormais deux voire trois pour les éléments dans la composition ou dans la conjugaison. Avant on écrivait *tu pri-râ* et *tu vâ pri-e* ; désormais on écrira *tu pri-râ* et *tu vâ peri-ë*. De même on écrira *la montr-anss* et *Ûnn monter-ri*, ou encore *vouz pren-riëe* et *vouz manj-eriëe*. Et le verbe *montr-ë* se conjuguera en *vouz montr-ëe*, *vouz monter-rëe* et *i monterr*.